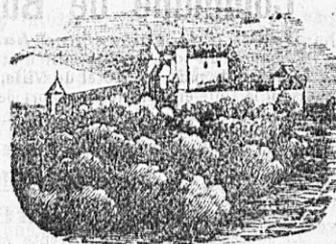




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —  
6 mois, 2 50  
Étranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux  
de poste.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames:

Annonces: Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
la ligne ou son espace.

Réclames: 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de  
port.

BULLE, le 6 décembre 1889.

## Un drôle de pays.

Dernièrement, les journaux publiaient l'entrefilet suivant: « Les prévenus — au nombre de trois — sont condamnés à payer chacun: 1° Une amende de cinquante francs pour résistance à l'autorité; 2° une amende de quinze francs (contravention à la loi sur la danse). »

Il s'agissait du comité de la Jeunesse de Bulle, cité devant le tribunal de la Gruyère pour avoir organisé une danse le dimanche de la bénichon, ce divertissement ayant été considéré par nos législateurs comme fruit défendu.

A Estavayer, pour empêcher qu'on ne viole la loi, toute une brigade de gendarmes occupent le pont de danse. La population, peu satisfaite de cette manière d'agir, se fâche: des tonnelets à bière dégringolent sur la tête des gendarmes, les uns sont roués de coups, d'autres sont privés de leur coupe-choux, le chef de la gendarmerie est affublé d'une huitième blessure.

Puis tout rentre dans le calme le plus complet.

A Bulle, une société de jeunes gens, se basant sur une interprétation d'une loi rédigée à toute vapeur, dresse un pont de danse. Un gendarme se présente et déclare que ces messieurs violent la loi; ceux-ci, en termes polis, déclarent qu'estimant avoir le droit, ils continueront à danser.

Là-dessus, plainte est portée, et les membres du comité, à la requête du procureur général, sont condamnés chacun à 50 fr. d'amende pour « résistance à l'autorité ».

Ainsi, dans notre drôle de pays, si vous répondez poliment à un gendarme que vous ne croyez devoir obtempérer à ses ordres, on vous condamne pour résistance à l'autorité. Si, par contre, vous vous ruez sur les gendarmes, si vous les rouez de coups, si vous

les désarmez, si vous ne respectez pas même l'auguste chef de la police fribourgeoise, on ne vous dit rien.

A ce taux-là, on peut supposer que si, dans des circonstances analogues, on assommait ces pauvres diables de gendarmes, le ministère public ne pourrait guère faire autrement que de proposer au tribunal d'allouer une gratification à ces citoyens par trop turbulents.

C'est pourtant un drôle de pays que le nôtre!

## NOUVELLES SUISSES

### Chambres fédérales.

Le National discute le budget militaire, les Etats l'entrée en matière sur les modifications à la loi des chemins de fer. Mardi prochain: Arrondissements électoraux.

— Fusion et rachat. — Nous lisons dans le *Genevois*:

« Une grosse nouvelle est dans l'air. On affirme que le Conseil fédéral et décidé à racheter les actions du Jura-Berne, autrement dit à substituer la Confédération à l'Etat de Berne dans la combinaison de la fusion. »

*Gentiane.* — Un arrêté concernant la réception de la finance de monopole sur les racines de gentiane introduites à l'étranger fixe les taxes pour les racines fraîches à 1 fr. 50 par quintal métrique brut et à 3 fr. pour les racines sèches. Des réserves sont faites en faveur de l'exportation et l'emploi pour un autre usage que la distillerie.

*Zurich.* — La grève des ouvriers typographes a commencé dans toutes les grandes imprimeries. On continue en revanche de travailler dans 12 ateliers de moindre importance dont les patrons ont accepté le tarif minimum proposé par les ouvriers. Un certain nombre de journaux cesseront de paraître pendant quelque temps ou ne paraîtront que d'une manière irrégulière. Le nombre des typographes en grève

est de 150; 120 reçoivent des secours du pays ou de l'intérieur. Cette grève cause une grande agitation à Zurich.

L'imprimerie de la *Zurcher-Presse* ayant accepté les conditions proposées par les grévistes, a rouvert ses ateliers mercredi.

Jusqu'ici, 17 imprimeries sur 26 ont accepté le nouveau tarif.

— M. Bertschinger, chimiste de la ville de Zurich, a invité par circulaire tous les chimistes analystes de la Suisse à faire l'analyse des bières suisses et étrangères et de lui faire connaître les résultats. On fera en même temps une statistique de la fabrication de la bière en Suisse. On espère ainsi faire mieux connaître et apprécier les produits suisses.

— Le journal le *Grüliener* paraîtra dorénavant à Zurich. Son rédacteur en chef, M. Conzett, qui habite actuellement Coire, ira se fixer sur les bords de la Limmat.

— La question de l'inhumation gratuite étudiée par une commission, sera traitée en février prochain par le Grand Conseil.

— Un ami des arts offre 100,000 fr. pour la construction d'un nouveau théâtre à Zurich.

*Berne.* — Mardi, un cheval emporté, attelé à un traîneau vide, a passé le pont du Kirchenfeld et a été arrêté par le poste de la police près de la place du Théâtre. Quel n'a pas été l'étonnement des agents et gendarmes de trouver dans le traîneau le corps d'un homme dans un sac.

— Le train direct de Paris a écrasé un aiguilleur, mardi soir, à la gare de St-Ursanne.

*Uri.* — Lundi soir, un ouvrier italien, occupé près de Göschenen aux fortifications du Gothard, a été tué par l'éclat d'une pierre provenant d'une mine que l'on faisait sauter. Le malheureux se croyait suffisamment abrité, s'étant placé derrière un rocher situé à 150 mètres de distance de la mine, et ne voulut pas quitter son travail, tandis que son fils, qui était avec lui, se réfugia en arrière, au signal donné par les mineurs. Lorsqu'il rentra à son poste, il trouva son père étendu sans vie, la tête fendue. La mort paraît avoir été instantanée.

*Schwytz.* — Samedi dernier, il a fallu atteler 10 chevaux à un triangle pour ouvrir la route cantonale Schwytz-Einsiedeln, sinon la voiture postale n'aurait

Agé d'une trentaine d'années, Louis Valognes avait le visage un peu tourmenté de l'ouvrier, mais en même temps une extrême mobilité de physionomie. Ses yeux noirs étaient vifs. Ses cheveux et sa barbe avaient cette couleur châtain foncé qui se rapproche du noir. Il était grand et robuste. Une tête intelligente et fière.

Travailleur et instruit, sobre, doué d'une imagination ardente, l'esprit inventif, Valognes, — ses directeurs le reconnaissaient, — ne devait pas garder longtemps la situation qu'il occupait à la raffinerie.

— Il fera fortune, je n'en doute pas, avait dit M. Saligny, celui-là même qui avait accueilli Marceline.

Après une entière journée de rude travail, il n'était pas rare, pour les ouvriers qui suivaient à une heure très avancée de la nuit la route de la Révolte, de remarquer de la lumière à la fenêtre de la chambre où dormait le petit Robert, dans un berceau, près du lit de Mme Valognes.

C'était le contre-maître qui étudiait, le front pâli dans ses mains, ses yeux rougis par la fatigue et l'insomnie. Quatre ou cinq heures de sommeil lui suffisaient. Il se retrouvait le lendemain à la raffinerie, dispos et robuste, content de lui, content de son labeur à outrance, gai, plein de foi dans l'avenir.

Valognes n'était pas causeur. Par contre, sa femme était très bavarde. Excellente, du reste, et respectant le mystère qu'elle devinait dans la vie de Marceline Langon. Durant le repas, le contre-maître laissait tomber sur la jeune femme son regard clair, profond et bienveillant.

Lorsque Marceline se trouva seule dans sa chambre, elle s'accouda à la fenêtre et les yeux vaguement fixés devant

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 21

LA

## BELLE TÉNÉBREUSE

PAR

JULES MARY

— Matin! c'est du roman, alors! Excusez... ce n'était pas pour vous faire de la peine, Belle Ténébreuse... tout simplement par intérêt... car enfin, si vous n'avez ni mouchoirs, ni jupons, ni même une chemise, ni même une paire de bas de rechange, comment ferez-vous?

— J'ai une toute petite somme en réserve. J'achèterai le strict nécessaire.

— Il fallait dire que vous étiez capitaliste, fit la grosse blonde, les poings sur les hanches, et riant toujours de ses trente-deux dents.

La chambre qu'on lui destinait était un petit cabinet donnant sur un terrain vague. Une fenêtre l'éclairait. Il y avait un lit, une commode, une petite table et une chaise. Le cabinet communiquait avec l'appartement des Valognes, mais, par une seconde porte, donnait sur le corridor qui séparait en deux le premier étage de la maison, uniquement habitée par des ouvriers.

A consommer sur place, 10,000 pieds de foin et 100 premières qualités. Bel ant loger 20 têtes de gros bêtes. [756] Maison des Longes, Maules.

nde à acheter environ 12 poses. — Adresse: M. DAVET, procureur, Bulle.

ire Menoud montagne le Gros-l'Hautin, drainée et nettoyée, avec 80 têtes de bétail. [779] DAVET, procureur, à Bulle.

idation. Arrangement de commerce, le bas prix toutes les marchandises, telles que draps, toiles pour dames, livres de prières, laines et cotons, blouses, corsets, services et quincaillerie. [116] DAVET, procureur, à Bulle.

endre: 10,000 pieds de foin et regain à la dis- pour les locaux nécessaires 30 têtes de bétail. [779] DAVET, procureur, à Bulle.

mportant BOUTILLERIE J. SCHNEIDER. Merc. à Bulle: Pain de 1 kg., ainsi que avoine, pour engrais, le tout à bas [26]

assée Couronne, à Sales, décembre prochain. [779] DAVET, procureur, à Bulle.

8 décembre: ASSÉE Croix-Blanche, Vuadens. [779] DAVET, procureur, à Bulle.

8 décembre: ASSÉE de Villarolard. [779] DAVET, procureur, à Bulle.

8 décembre: ASSÉE Or, à Epagny. [779] DAVET, procureur, à Bulle.

endre: pour les pompiers, une des branards, soit couverts. [732] DAVET, procureur, à Bulle.

Un âne de grande taille. [804] DAVET, procureur, à Bulle.

Faute de place, un lit en fer complet. [804] DAVET, procureur, à Bulle.

d'un certain âge, s'occupant d'un petit commerce, désire se faire une personne seule, soit [806] DAVET, procureur, à Bulle.

es de terre. n d'hiver, on trouvera chez [806] DAVET, procureur, à Bulle.

endre: de garde. — S'adresser [807] DAVET, procureur, à Bulle.

EVETÉ!!! NT UNIVERSEL liüss-Staufel [811] DAVET, procureur, à Bulle.

ment sans rival pour rejets cassés, soit en verre, [811] DAVET, procureur, à Bulle.

flacons et flacons à 65 cent. [811] DAVET, procureur, à Bulle.

mpremerie de la Gruyère. Lenz, imprimeur-éditeur.

pas pu passer; la neige atteint plusieurs pieds de hauteur.

**Unterwald.** — Le landamann de Nidwald Robert Durrer, conseiller national, de Dallenwil, est mort à Stanz, âgé de cinquante-quatre ans.

Le landamann a succombé à une maladie de cœur.

**Soleure.** — Le directeur du département de justice et police de ce canton a présenté, déjà le 26 novembre dernier, au gouvernement un projet relatif à la mise en vigueur de la nouvelle loi.

**St-Gall.** — M. Züst, de Heiden, juge au Tribunal supérieur, est tombé mardi soir, à 7 heures, sous les roues du train se rendant de Rorschach à Heiden; il est mort le lendemain matin des suites de ses blessures.

**Argovie.** — Afin d'empêcher que le couvent de Muri ne soit affecté à une autre destination qu'à un usage industriel, la commune de Muri a décidé, à l'unanimité, d'en faire l'acquisition, ainsi que du domaine qui en dépend.

— Un duel a eu lieu dernièrement entre étudiants au Herrenberg près de Dietikon, sur territoire argovien. Les adversaires et leurs quatre témoins sont descendus de wagon à Dietikon et avaient caché leurs armes dans des étuis de cuir. L'un des six aurait été le fils de l'aubergiste du Herrenberg. Après le duel, celui-ci a reconduit les duellistes par voiture spéciale jusqu'à Baden. Deux d'entre eux étaient blessés à la tête. On croit que les étudiants appartenaient à l'université de Bâle.

**Vaud.** — Quelques citoyens de Payerne viennent d'adresser au Conseil d'Etat, en date du 23 novembre, une pétition demandant au Conseil d'Etat, et, par lui, au Grand Conseil, d'examiner la question de savoir s'il n'y aurait pas possibilité et intérêt pour le canton de Vaud à faire les démarches et à élaborer les dispositions législatives nécessaires, en vue de mettre en vigueur, dans ce canton et dès 1890, la loi fédérale sur la poursuite et la faillite, ainsi que le tarif des émoluments, etc., actuellement en élaboration à Berne.

— Il leur semble que le plus tôt on pourra sortir des complications et des frais de l'organisation de procédure actuelle dans le canton de Vaud, et plus il y aura avantage pour l'ensemble de la population et du crédit public.

**Neuchâtel.** — Le bureau de la poste des Verrières a été incendié dans la nuit de mercredi. Dans le même bâtiment se trouvaient le télégraphe et la gendarmerie. On suppose que le feu s'est déclaré dans le local de la gendarmerie. L'immeuble a été entièrement réduit en cendres, mais on a heureusement pu opérer à temps le sauvetage du matériel postal.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

**France.** — Une société anglaise a déposé au ministère des travaux publics à Paris une demande de concession pour construire un pont sur la Manche.

**Italie.** — Samedi, à l'église du Panthéon, à Rome, un antiquaire s'est tiré, à la tempe droite, un coup de pistolet, après avoir prié pendant quelque temps agenouillé devant la tombe de Victor-Emmanuel.

On attribue cet acte de désespoir à des chagrins de famille.

elle, rêva. Il y avait cinq ou six jours qu'elle avait quitté Neuilly-sous-Bois, et la mère de Glou-Glou. Elle avait vendu une bague de fiançailles, cadeau de Beaufort, et des brillants qu'elle avait aux oreilles, cadeau de son père. Cela lui faisait quelque argent d'avance. A Paris, elle chercha à se placer, et de renvoi en renvoi, de renseignements en renseignements, elle était venue route de la Révolte.

A quoi pensait-elle en regardant le terrain encombré de décombres qui, partant de la maison, descendait en pente douce jusqu'à la Seine? Elle apercevait, éclairées par la lune, les eaux du fleuve, pareilles à une large route d'argent. Le bruit lointain de Paris n'arrivait à elle que très assourdi. De rares voitures roulaient sur la route. De temps à autre seulement, elle entendait les chansons et les cris de quelques passants en goguette.

Elle pensait à Pierre Beaufort, et elle se disait : — Que fait-il? Qu'est-il devenu? Comme il doit me maudire!

Elle pensait à Gérard et se disait : — Bientôt je l'aurai près de moi... La vie sera moins lourde...

Il était tard quand elle voulut se mettre au lit. Des églises lointaines, puis la grande cloche de la raffinerie, sonnèrent minuit, une heure, deux heures. Un peu de vent s'était levé et se rafraîchissait en courant sur la Seine. Elle ferma la fenêtre.

Par la porte vitrée qui, de son cabinet communiquait avec l'appartement, elle aperçut Valognes, entouré de livres et de dessins, qui travaillait à une table. Une petite lampe à pétrole l'éclairait.

La balle, heureusement, glissa sur la boîte du crâne, et la blessure n'est pas mortelle.

Pendant qu'on transportait le blessé à l'hôpital, il criait : « Laissez-moi! Je veux mourir. »

L'autorité ecclésiastique du Panthéon fera reconstruire l'église, comme d'habitude en cas d'effusion de sang.

L'antiquaire a déclaré qu'il avait choisi le Panthéon pour se suicider, par amour de l'antiquité.

— Une dépêche de Milan annonce que l'église St-Michel s'est écroulée à San Giovanni Rotondo.

Il y avait à ce moment peu de fidèles dans l'église. Jusqu'à présent on a retiré six blessés et deux morts.

**Belgique.** — Dans la nuit de lundi à mardi, un incendie a détruit le célèbre château de Beauraing, situé à 8 kilomètres de Givet. Ce château appartenait en dernier lieu à la duchesse de Croy-Dulmen et avait été vendu le 24 octobre dernier pour 805,000 fr. à une société par actions de Cologne, la Concordia, créancière de la duchesse. Le mobilier du château qui a péri dans les flammes avait une valeur de deux millions de francs; les collections artistiques, les chefs-d'œuvre de céramique et de peinture possédaient une renommée universelle. Le sinistre qui a détruit toutes ces richesses est attribué à une vengeance.

**Allemagne.** — On vient de juger à Weimar le procès intenté contre M. Harmenig, avocat, qui était accusé d'avoir, dans la brochure *Wer da?* (Qui est là?), outragé le duc de Saxe-Cobourg. M. Harmenig a été condamné à six mois de détention dans une forteresse et aux dépens.

**Autriche-Hongrie.** — Un double suicide, accompli dans des circonstances particulièrement émouvantes, vient de jeter l'émoi dans la ville de Halvacs (Hongrie). Le propriétaire François Schneider avait deux filles d'une éclatante beauté, l'une âgée de 20 ans, l'autre âgée de 18 ans.

Les deux jeunes filles devaient se marier le même jour, au mois de décembre; ce projet de mariage les avait comblées de joie, elles et toutes les personnes de leur famille.

Elles viennent de s'empoisonner avec de la morphine, et c'est leur frère, un pharmacien, qui leur a fourni le poison. Personne ne se doute des motifs qui les ont poussées subitement au désespoir.

**Russie.** — L'épidémie d'influenza augmente d'intensité et se propage même avec des cas de récidence dans de nombreuses régions de la Russie, notamment dans les provinces de Moscou, des bords du Volga, d'Orembourg, d'Oufa, de Kazan et de Simpheropol, malgré les différences sensibles de température de ces régions.

Les médecins étudient activement les moyens d'enrayer le fléau pour conjurer des conséquences plus graves.

**Angleterre.** — Un triste accident s'est produit à une représentation de Barnum, à Londres. Un éléphant, qui remplissait un rôle, est tombé sur un gardien. Ce dernier a été tué raide. Les éléphants qui se trouvaient sur la scène, en voyant du sang répandu, se sont mis à trembler de frayeur.

**Etats-Unis.** — Un incendie a détruit les bureaux du journal la *Tribune*, à Minneapolis, dans le Minnesota.

Quinze personnes ont péri. Les dégâts sont évalués à 250,000 dollars.

**Chine.** — On télégraphie de Shanghai au *Standard* qu'à Weinhein, province de Shan-Tung, les gra-

Il avait le menton appuyé sur une main. Ses yeux étaient fixes. Son autre main jouait avec un crayon.

Il ne travaillait pas. Lui aussi, rêvait, semblant écouter ce qui se passait dans l'autre chambre, et son regard, se soulevant lourdement, alla deux fois derrière la porte dont les vitres étaient protégées par des rideaux de mousseline, chercher l'inconnu dont le mystère avait surexcité sa curiosité, mais dont la beauté, la distinction et aussi la tristesse avaient trouvé le chemin de son cœur.

Le lendemain elle se rendit de bonne heure à la raffinerie, un des employés la mit au courant de ce qu'elle avait à faire.

Et ce fut, à partir de ce jour-là, une nouvelle vie qui commença.

Des semaines s'écoulaient. Un mois, deux mois, déjà, l'éloignaient du jour où avait eu lieu son mariage.

Elle avait acheté des journaux à plusieurs reprises. Elle les avait lus en cachette et elle y avait bien vu que l'on s'occupait d'elle.

Puis peu à peu les journaux avaient parlé d'autre chose. Comme aucune découverte, en renouvelant l'attention, ne venait alimenter la curiosité publique, bientôt elle fut oubliée.

Dès lors, elle respira.

M. Saligny était content d'elle. Sa vie était assurée : vie misérable, soit, mais vie inconnue, où elle ne devait compte d'elle-même à personne.

Et elle s'endormait peu à peu dans cet engourdissement de son âme et de son corps, lorsqu'elle en fut tirée, tout à coup, par de nouvelles angoisses, accompagnées de l'espoir d'un bonheur inespéré, suprême, presque divin.

Elle était enceinte pour la seconde fois.

dins d'un théâtre en plein vent se son écroulés sous le poids des spectateurs.

Deux cents personnes auraient été tuées.

CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance du 4 décembre. — On décide de mettre à l'entretien, conformément à la loi du 4 octobre 1889, et à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1890, les torrents de la Glâne, de la Broye et la correction intérieure, et en principe pour valoir dès l'achèvement des travaux de correction, la Mortivue et les torrents de la Serbache et du Stoutz.

La Commission cantonale pour l'entretien des travaux d'endiguement est ensuite constituée comme suit : Glâne : M. Robadey, député, Romont; Canal de la Broye : M. Dessibourg, syndic, à Saint-Aubin;

Correction intérieure : M. Benninger, juge de paix, à Salvagny;

Mortivue : M. Perrin, syndic, à Semsales;

Serbache et Stoutz : M. Théraulaz, député, syndic à La-Roche.

**Signe des temps!** — Le *Fribourgeois* et la *Liberté* sont aux cheveux à propos de la loi sur la danse.

VARIÉTÉS

Le revenant du Nideck.

Nouvelle alsacienne, par ERNEST FALGAN.

Et déposant son sac à terre avec son bâton :

— On le dirait presque, tant vous voilà pâle et tremblante, ajouta-t-il. Mais rassurez-vous, vous n'avez rien à craindre de moi. Je viens simplement rendre visite à M. Schmitt et me réconcilier avec vous, mademoiselle Odile. Quand vous avez refusé ma demande parce que vous veniez de vous fiancer avec Florent, ce que je ne savais pas, je me suis laissé emporter trop loin par le dépit. J'ai dit, dans le premier moment de la colère, des choses que je ne pensais point et que j'aurais mieux fait de garder pour moi. J'espère que ni M. Schmitt, ni vous, mademoiselle Odile, vous ne m'en gardez rancune.

— Mon père est absent, répondit Odile, évitant de répondre directement à la question.

— Où donc est-il?

— Dans la forêt. Il vient d'y ouvrir un nouveau chantier, et ne rentre que le soir, à la nuit... quand il rentre, ajouta-t-elle, car il couche quelquefois dans sa hutte.

Une expression assez vive de contrariété se peignit sur les traits de Franz Miller. Mais il se remit bientôt.

— C'est fâcheux! dit-il, j'ai à lui parler, et, fatigué comme je le suis, je me serais volontiers passé de cette course nouvelle. Mais vous me permettez bien de me reposer, un instant ici, avant que je ne reparte.

Sans attendre la réponse d'Odile, il s'assit près de son sac et de son bâton, à une table voisine de celle où travaillait la jeune fille.

— Je meurs de soif, ajouta-t-il en s'adressant à

Quand elle fit cette découverte, tout d'abord elle eut peur, car, avec une pareille misère, quelle existence donnerait-elle aux deux petits? Que de privations pour eux! Quel avenir!

Mais bien vite avaient cessé les angoisses... Elles n'avaient pas tenu, devant la joie toute-puissante de se sentir mère et de pouvoir presser dans ses bras, quelque jour, l'enfant de l'homme qu'elle aimait tant, vivant souvenir de son amour, éternelle image d'une heure si vite envolée!

Le premier avait été un enfant de crime, un enfant de la honte. Elle ne l'en aimait pas moins, hélas! Mais le second... l'enfant de Beaufort!... En pensant à lui et à l'amour dont elle allait entourer cette vie frêle qui n'était point faite encore, elle tressaillit jusqu'au fond de ses entrailles...

Bientôt elle ne songea plus à ce surcroît de charges... Comment ferait-elle?... Cela lui importait peu, vraiment...

Des semaines encore se passèrent ainsi.

Dans la joie triomphante qu'elle emportait de cette maternité nouvelle, Marceline vivait véritablement en dehors des choses ordinaires de la vie.

Elle ne voyait rien de ce qui se passait autour d'elle.

Sa venue, pourtant, avait bouleversé un cœur d'homme. Valognes l'aimait.

Rien dans sa conduite, rien dans ses paroles, n'avait trahi cette passion chez le contre-maître. Cependant à ses regards longs, douloureux, à ses distractions sans nombre, à la négligence qu'il apportait à ses études habituelles, elle s'en fut aperçue si elle-même n'avait pas été, alors, sous le coup d'une préoccupation supérieure.

(A suivre.)

Lisbeth, qui venait vous me donner un

Odile, prévenant pour l'aller chercher

Après son départ, Lisbeth le rompit la

— Vous avez vu demanda-t-elle à Fr

— Vous pouvez si je n'avais rien

la peine, lassé com son chantier.

— Pourrait-on reprit la vieille s

naturel.

— Certainement viens tout simpleme son chantier.

— Alors, dit Lis guer la peine de ve

donner, et vous n'e toute la vallée.

Franz ne sourcilla

— Tant pis, dit- doute m'indiquer

voisinage, et le ma d'attendre.

— Ce n'est pas vieille servante d'u

— Non, ma b changé.

— Vous avez fa Lisbeth d'un air in

— Fortune? pa air dégaçé. Mais

garnies. J'ai dans pectable de dollars

laissés en dépôt ch

Lisbeth ne répli

tre. Elle apportait mousseuse, qu'elle

— A votre san en portant le ver

demi. Et à la vôt le verre sur la tab

— Quel métier tant d'argent? dit la conversation au

— Mon métier pour enrichir un

connaît bien. On r de femmes, si par

Avis in

Toutes les person à faire valoir contre de Villars-sous-Mon de les faire inscrire, à l'appui, auprès de Bulle, d'ici au mar

Graine

Beaux gr Bils supérie Semoules de m Fourteaux de Houve Prix Sous la Croix

A V

Le jour de la fo à côté de la Croix-E de garde. Prix m S'adresser au ga Blanche qui indiqu

A. DE

médecin-chi sera à Château-

A VI

Un coffre-fourneau de fer J'adresser à M. J à Bulle.

A VO

Un bon chien au bureau du jour

A vendre :

S'adresser au bu A VENDRE S'adr. à Mme Vv à Bulle.

se son écroulés sous  
ent été tués.  
RIBOURG  
ce du 4 décembre. —  
retien, conformément  
partir du 1<sup>er</sup> janvier  
de la Broye et la cor-  
re pour valoir dès l'a-  
rection, la Mortivue  
et du Stoutz.  
ur l'entretien des tra-  
constituée comme suit:  
Romont;  
bourg, syndic, à Saint-  
enninger, juge de paix,  
à Semsales;  
raulaz, député, syndic

Lisbeth, qui venait de les rejoindre. Ne pourriez-vous me donner un verre de bière?

Odile, prévenant Lisbeth, reentra dans la maison pour l'aller chercher.

Après son départ, il y eut un instant de silence. Lisbeth le rompit la première.

— Vous avez vraiment à faire à M. Schmitt? demanda-t-elle à Franz?

— Vous pouvez être sûre, ma bonne Lisbeth, que si je n'avais rien à lui dire, je ne prendrais pas la peine, lassé comme je le suis, d'aller le trouver à son chantier.

— Pourrait-on savoir ce que vous lui voulez? reprit la vieille servante, assez curieuse de son naturel.

— Certainement; ce n'est pas un mystère. Je viens tout simplement lui demander de m'employer à son chantier.

— Alors, dit Lisbeth, vous auriez pu vous épargner la peine de venir. Il n'a pas une place à vous donner, et vous n'en trouverez pas une seule dans toute la vallée.

Franz ne sourcilla pas.

— Tant pis, dit-il. Mais M. Schmitt pourra sans doute m'indiquer où j'en pourrai trouver dans son voisinage, et le malheur n'est pas grand. J'ai le temps d'attendre.

— Ce n'est pas comme autrefois, alors? dit la vieille servante d'un ton narquois.

— Non, ma bonne Lisbeth; ma situation a changé.

— Vous avez fait fortune en Amérique? demanda Lisbeth d'un air incrédule.

— Fortune? pas précisément, repartit Franz d'un air dégagé. Mais je reviens les poches assez bien garnies. J'ai dans certaine ceinture un nombre respectable de dollars en or, sans compter ceux que j'ai laissés en dépôt chez le banquier de Mutzig.

Lisbeth ne répliqua rien, Odile venait de reparaitre. Elle apportait un grand verre plein de bière mousseuse, qu'elle déposa devant le voyageur.

— A votre santé, mademoiselle Odile, dit Franz en portant le verre à ses lèvres et en le vidant à demi. Et à la vôtre, Lisbeth, ajouta-t-il en reposant le verre sur la table.

— Quel métier avez-vous donc fait pour rapporter tant d'argent? dit alors la vieille servante, reprenant la conversation au point où elle s'était arrêtée.

— Mon métier de bûcheron. Il n'a pas son pareil pour enrichir un homme en Amérique, lorsqu'on le connaît bien. On ne marque jamais ni d'ouvrage, ni de femmes, si par hasard on en veut une.

— Vous vous êtes marié là-bas? demanda Lisbeth avec vivacité.

— Non, répondit Franz d'un air en apparence indifférent. Je ne parlais pas pour moi.

En même temps, il tourna les yeux du côté d'Odile, d'un air mystérieux et significatif.

— Vous avez dû rencontrer des compatriotes, sur vos chantiers? reprit Lisbeth.

— Beaucoup, dit Franz. Mais ils n'étaient pas de cette partie de l'Alsace.

— Vous n'y avez vu personne du pays?

— Vous voulez parler de Florent Warner, dit Franz.

Et prenant tout à coup un air embarrassé :

— J'en ai bien eu des nouvelles. Mais...

— Mais quoi?

— Rien. Causons d'autre chose, Lisbeth. Nous n'étions pas précisément amis, vous le savez, et moins nous parlerons de lui, mieux cela vaudra.

— Pourquoi donc?

— Je ne saurais vous le dire à présent. Vous le saurez assez tôt, du reste.

Et du coin de l'œil, il lui montrait Odile.

La jeune fille saisit le regard et son anxiété fut si grande qu'elle lui fit surmonter sa répugnance pour cet homme.

— Monsieur Franz, lui dit-elle, il y a tout à l'heure trois mois que nous n'avons reçu des nouvelles de Florent. Nous sommes très inquiets ici. Si vous avez appris quelque chose sur son compte, bon ou mauvais, je vous prie de nous le dire.

Franz baissa la tête.

— Mademoiselle Odile, dit-il, j'aurais mieux fait de me taire, je le vois à présent, mais trop tard, et vous feriez mieux, vous, de ne rien me demander.

— Je vous le répète, je désire connaître la vérité, quelle qu'elle soit, repartit la jeune fille. Tout vaudra mieux pour nous que l'incertitude dans laquelle nous vivons, et puisque vous savez ce qu'il est devenu, dites-le-nous, je vous le demande en grâce.

Franz parut hésiter un instant, puis, levant tout à coup les yeux sur la jeune fille qui tremblait d'émotion et semblait près de fondre en larmes :

— Je voulais le confier d'abord à votre père, qui vous l'aurait appris ensuite, dit-il. Mais vous avez une manière de prier les gens à laquelle on ne peut résister, et je vous ai trop aimée, je vous aime trop encore, mademoiselle Odile, pour que j'en sois capable. Je vous apporte pourtant une triste nouvelle.

— Florent est malade, mort peut-être! s'écria la jeune fille.

— Non, dit Franz en secouant la tête d'un air de

compassion douloureuse, mais ce que vous désirez savoir vous ferait trop de peine, si vous l'appreniez de ma bouche, et je n'aurais jamais le courage de vous le dire. Prenez ce journal, il vous en instruira.

En même temps, il tirait de sa poche un journal américain. Il le jeta sur la table, ramassa son sac et son bâton et s'éloigna d'un pas rapide.

Dès qu'il eut disparu, Odile ouvrit le journal. C'était la feuille d'avis d'une petite ville voisine de New-York. Aux nouvelles locales se trouvait un paragraphe dont Franz avait écrit la traduction en marge. On y disait en substance que M. Florent Warner, de Niederhaslach, s'était marié la veille avec Mlle Lucy Morton, fille d'un des plus riches propriétaires de la ville, et qu'il devait partir le lendemain avec sa femme pour exploiter de vastes forêts que son beau-père possédait dans les contrées de l'Ouest.

D'un regard rapide, Odile déchiffra l'affreuse nouvelle. Elle demeura quelques instants comme anéantie par la douleur; puis, d'un geste plein de dégoût, elle rejeta le journal sur la table en étouffant un cri et tomba évanouie sur sa chaise. (A suivre.)

FAITS DIVERS

- Qu'as-tu appris à l'école, ce matin?
- J'ai appris le féminin; maman est féminin.
- Et toi?
- Masculin.
- Et ton papa?
- Singulier; c'est maman qui l'a dit.

Abonnements à LA GRUYÈRE :

SUISSE		ÉTRANGER	
1 an	Fr. 4	1 an	Fr. 9
6 mois	2 50	6 mois	5

Les nouveaux abonnés pour 1890 recevront le journal gratuitement d'ici au 31 décembre.

Les abonnés à l'ÉTRANGER qui désirent continuer leur abonnement l'année prochaine sont priés de nous faire parvenir le montant jusqu'au 31 décembre s'ils ne veulent voir l'envoi du journal interrompu.

**Le Juge liquidateur** des biens de Hubert AYER, à Vuippens, fera vendre en mises publiques, le **mercredi 11 décembre courant**, dès les 2 h. de l'après-midi, à l'auberge de Vuippens, salle particulière, les art. 14, 15, 16, 17, 66 du cadastre de Vuippens: maison, grange, écurie, moulin, scierie, jardin, place, pré, taxés à bas prix. La mise aura lieu au quart de rabais et aux conditions de la loi. Bulle, le 6 décembre 1889. Par ordre: Greffe du tribunal de la Gruyère.

Avis important.

Toutes les personnes qui ont des prétentions à faire valoir contre Joseph feu Jean THORIN, de Villars-sous-Mont, y domicilié, sont priées de les faire inscrire, en produisant les pièces à l'appui, auprès de M. le notaire FAVRE, à Bulle, d'ici au mardi 17 décembre courant. Au nom de la Commission de liquidation: H. CURRAT, juge de paix. 822]

Graine & farine de lin.

Beaux gros sous français. Dits supérieurs et ordinaires. Semoules de maïs, Italie et Hongrie. Fourrages de lin et sésame moulus. Houve d'épeautre. Prix avantageux. Sous la Croix-Blanche, à Bulle. 820]

A vendre :

Le jour de la foire, 12 courant, à Bulle, à côté de la Croix-Blanche, 2 jeunes chiens de garde. Prix modérés. S'adresser au garçon d'écurie de la Croix-Blanche qui indiquera. 817]

A. DEMIERRE

médecin-chirurgien-dentiste. à BULLE [41 sera à Château-d'Oie les 13 et 14 déc.

A VENDRE

Un coffre - fort incombustible et un fourneau de fer garni en molasse. S'adresser à M. Jérôme WAGNER, serrurier, à Bulle. [648]

A vendre :

Un bon chien de garde. — S'adresser au bureau du journal. [807]

Faute de place, un lit en fer complet. S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE : Un chien intelligent. S'adr. à Mme Vve Roskopf, maison Perret, à Bulle.

OCCASION! A la Confiance. OCCASION!

UNE GRANDE PARTIE couvertures laine pour lits, TOUTE BONNE QUALITÉ, vient d'arriver, et pour nous en débarrasser au plus vite, nous mettons cet article en LIQUIDATION dès aujourd'hui jusqu'au 31 décembre courant, à 1 fr. 50 jusqu'à la meilleure qualité à 8 fr. 75 la pièce.

Toutes les personnes qui aiment pour l'hiver du BON CHAUD et du BON MARCHÉ profiteront de cette bonne occasion.

A la Confiance.

BULLE, décembre 1889. [818]

Vente de bétail, de fourrages & d'immeubles.

Mardi 10 décembre courant, dès 10 heures du matin, devant le domicile de Joseph feu Jean THORIN, à Villars-sous-Mont, il sera exposé en vente en mises publiques et sous de favorables conditions de paiement: Trois mères-vaches, un châtton, huit génisses, et environ dix mille pieds de foin et regain de première qualité et à distraire.

Le même jour, dès les 2 heures de l'après-midi, à l'auberge de Villars-sous-Mont, les immeubles appartenant audit Joseph Thorin, désignés sous les art. 59c, 66, 99, 106, 109c, 233, 291n, 298, 299, 300, 303, 306, 307, 308a, 309, 311a, 311n, 311c, 311d, 314, 315, 317, 318 et 319 du cadastre de Villars-sous-Mont et 1618 du cadastre de Grandvillard seront pareillement exposés en vente en mises publiques. Ces immeubles consistent en une maison d'habitation avec grange et écurie et en un certain nombre de pièces de terre de première qualité de la contenance d'environ dix poses.

Bulle, le 5 décembre 1889. Au nom de la Commission de liquidation: Le président, H. CURRAT, juge de paix. 821]

On achète du foin et du REGAIN à distraire. S'adresser au bureau du journal. [788]

A louer : Un logement de 2 chambres et cuisine. [812] S'adresser à M. PERRET-BERTHET, Bulle.

On demande à acheter un domaine d'environ 12 poses. — Adresser les offres à A. DAVET, procureur, Bulle. [786]

Dimanche 8 décembre : Cassée à l'auberge du Bry. Invitation cordiale. Amédée BERTSCHY. [816]

Dimanche 15 décembre : CASSEE à la Maison de Ville à La Tour. Invitation cordiale. Richoz, aubergiste. [819]

On désire emprunter une somme de 3000 fr. sur hypothèque en premier et second rang. S'adresser au bureau du journal. [814]

A louer : De suite, un grand local pouvant servir de bureau ou de magasin, vis-à-vis de l'hôtel du Cheval-Blanc. [811] S'adresser à Jules SOTTAZ, boucher, Bulle.

Cassée à l'auberge de la Couronne, à Sales, Dimanche 8 décembre prochain. Invitation cordiale. Vve MENOUD. [789]

Dimanche 8 décembre : CASSÉE à l'auberge de la Croix-Blanche, Vuadens. Bonne réception. Vve Henri BAYS. [791]

Dimanche 8 décembre : Cassée à l'auberge de Villarvolard. Invitation cordiale. REPOD, aubergiste. [802]

Dimanche 8 décembre : Cassée au Lion d'Or, à Epagny. Tous les amis sont cordialement invités. Gustave MARTIN, tenancier. [805]

Dimanche 15 décembre : Cassée à l'auberge communale de Sorens. Invitation cordiale. AYER, aubergiste. [813]

Dimanche 15 décembre : Cassée à la pinte Gruyérienne, à Pringy. Invitation cordiale. François MENOUD. [815]

LA GRUYÈRE

Mises publiques.

Le soussigné exposera en vente en mises publiques, le mardi 10 décembre prochain, de 2 à 4 heures de l'après-midi, à l'hôtel des Alpes, à Bulle, le beau domaine de Vaussens, près Bulle.

Les conditions seront lues avant les mises, et à défaut d'amateur, ces immeubles seront exposés en location le même jour. Entrée en jouissance le 15 mars 1890.

Alex. ANDREY, notaire.

Mises publiques.

Lundi 9 décembre prochain, dès les 10 heures du matin, les soussignées exposeront en vente par voie de mises publiques un outillage de menuisier et quelques traîneaux.

Les filles d'Hilaire MICHEL, Maules.

AVIS

Le comité du Club des patineurs de Bulle cherche une personne qui se chargerait de diriger les travaux de déblaiement de neige et balayage sur la patinoire. — S'adresser à M. MOREL libraire.

AVIS

Dès ce jour, on trouvera chez les soussignées, à l'ancien magasin des demoiselles Seydoux: Toiles de ménage, toiles pour chemises, cotonnes, doublures, tapis, tricots, blouses, japons, jerseys, châles, tabliers, corsets, cravates, laines et cotons à tricoter et à broder, mercerie, porcelaine, verrerie, etc.

E. PASQUIER & Cie, à Bulle.

AVIS

Le soussigné a transféré son bureau au rez-de-chaussée de la maison de M. François MOURA, Grand'rue, à Bulle. Recouvrements, renseignements, représentation dans les faillites et discussions, tractation d'affaires litigieuses.

Louis Fasel, agent d'affaires.

Avis aux coiffeurs et aux personnes se rasant seules. Les célèbres rasoirs Diamant à lames de rechange, n'ayant jamais besoin d'être aiguisés, et les royaux cuirs de la fabrique BAUD-NICOLE & Cie, au Sentier, sont envoyés contre remboursement.

Prix du rasoir simple Fr. 2 50 du cuir No 2 avec pâte 1 50 Une lame de rechange: 80 cent.

On demande des agents sérieux.

MACHINES A COUDRE

J. Reber, mécanicien-constructeur, à VEVEY, vend les meilleures machines à coudre. Prix de toute concurrence. Payables depuis 5 fr. par mois. — Demandez catalogues et prix courants.

Boîtes de Construction à l'Ancre de la Maison Richter conservent toujours leur renommée de bon-marché et de durabilité. Aucun jouet ne peut rivaliser sous ces rapports avec les Boîtes de Construction à l'Ancre: le jouet instructif par excellence pour les enfants de tout âge. Une Boîte de Construction est une mine inépuisable de récréation utile durant de longues années. Chaque boîte contient de splendides modèles colorés et peut être complétée par des Boîtes Supplémentaires. Prix: frs. 1.—, 1.50, 1.75 et en dessous. Eviter les Contrefaçons. Demander le Catalogue illustré, distribué gratuitement sur toute demande adressée à F. AD. RICHTER & Cie., Olten.

Le notaire Menoud offre à louer sa montagne le Gros-l'Hautin, sur La Tour, bien drainée et nettoyée, avec chalet neuf. Il continue à acheter des fourrages et du fumier.

POUDRE PROCRÉATIVE préparée par A. Panchaud, pharm. à Vevey. Remède infailible pour faire retentir les vaches et les juments. Une dose 1 fr. 50. Se trouve dans toutes les pharmacies.

A VENDRE: Un âne de grande taille, âge de 10 ans. S'adresser au bureau du journal.

A remettre pour le 1er mai prochain, un appartement complet et très bien situé. S'adresser à M. Paul FRIGEL, à Bulle.

HOTEL DE VILLE DE BULLE L'Hôtel de Ville de Bulle, dans lequel se réunissent toutes les assemblées de commune, où il existe le bureau des postes, ainsi que le siège de la Justice de paix, est mis en location pour y entrer le premier septembre 1890. La mise aura lieu le lundi 13 janvier 1890, dans la grande salle de cet établissement, dès 2 heures de l'après-midi. Prendre connaissance des conditions au Bureau de ville. Bulle, le 25 novembre 1889.

Epicerie — Mercerie — Quincaillerie L. KOERBER Grand magasin, vis-à-vis de l'église, à BULLE

Boîtes de construction en pierre à l'Ancre et en bois. Jeu des chemins de fer suisses et autres jouets. Accordéons et harmonicas. — Patins. Grand choix d'articles pour fumeurs. — Porte monnaie. — Couteaux et ciseaux. BRETÈLLES — CANNES, etc. Cartes à jouer. — Tarrots vieux et nouveaux. Laines et cotons. — Articles tricots. — Cravates et foulards. Dermotolip (huile pour la chaussure) du Dr Wander. Miel fondu du pays. — Sirop de mélasse. — Conservés alimentaires, ainsi qu'un beau choix de cafés, macarons fins et ordinaires, légumineuses, pruneaux, raisins, bougies, savons, etc., etc.

Catarrhe pulmonaire. Toux. Vos remèdes sont d'une efficacité excellente. J'en ai été guéri de mon catarrhe pulmonaire, avec toux, crachement, enrouement, suettes. Jean Steiner, à Ibach près Schwytz. Brochure gratuite. Des médecins patentés. 2500 guérisons légalisées. S'adresser à la Polyclinique privée à Glaris.

EXTRAITS DE MALT du Dr G. WANDER, à Berne Chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration. Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale. A l'iodure de fer, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrofule, les dartres et la syphilis. A la quinine. Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique. Vermifuge. Remède très efficace, estimé pour les enfants. Contre la coqueluche. Remède très efficace. Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques scrofuleuses, tuberculeuses; nourriture des enfants. Diastase à la pepsine. Remède pour la digestion. Sucre et bonbons de malt, très recherchés contre les affections catarrhales. Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une MÉDAILLE à BRÈME 1874.

LIQUIDATION DE CHAUSSURES de toutes saisons, — d'hommes, femmes et enfants. Dans l'intention d'agrandir mon commerce en étoffes déjà très conséquent, et pour gagner de la place, je me propose de liquider complètement toutes mes chaussures aux prix de fabrique et en dessous, suivant les articles. Au magasin du PRINTEMPS, à Bulle.

Le Dermotolip du Dr G. Wander (meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les chasseurs. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures, chez MM. A. BOSSON, L. KOERBER, Alex. DESBOLLES.

HERNIES. GUÉRISONS Par ses remèdes inoffensifs et ses excellents bandages, l'Etablissement pour la guérison des hernies à Glaris nous a guéri complètement de hernies inguinales et de l'hydrocèle, de façon que dès lors nous pouvons travailler sans bandage. Traitement par correspondance, pas de dérangements professionnels. P. Gebhard, tailleur, Friedersried s. Neukirchen; F.-L. Delarze, Olten (Vaud); Alph. Bossy, Avry près Matran; H. Mosch, Rikon près Effretikon. La brochure les Hernies du bas-ventre et leur guérison gratuite. S'adresser à l'Etablissement pour la guérison des hernies à Glaris.

Froments, blés, orges et avoines comprimés. Spécialité de grains divers. Blais et farines pour engrais. PRIX RÉDUITS Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle.

TANNERIE-CORROIRIE Cuir fort, en sèche de fond, battu et non battu, pour semelles. — Vache lissée. — Grand choix de dépoilles (d-bris). — Croupons français. — Vachettes et empeignes en tous genres. — Cuirs pour sellerie. — Peausserie diverse. — Assortiment varié de tiges élastiques, bottes à l'écuylère, etc. — Spécialité d'ouillage pour la chaussure. — Fil pour cordonniers — à joindre — et pour machines à coudre. — Chevilles de bois. — Clouterie forgée et mécanique. — Noir. — Vernis. — Graisses et huiles pour chaussures et pour machines. Toutes marchandises vendues de confiance et à des prix extra réduits. Remises et escomptes suivant l'importance des ordres. Achat de cuirs, peaux brutes, sauvagine, écorces, crins divers, suif, etc., aux meilleures conditions.

Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pomnade Phenix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de femme et pousser, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie. Envoi contre espèces ou en remboursement. Prix par boîte Fr. 1.50 et 3.— on cherche des dépositaires. Seul représentant pour la Suisse. Dr. Wirtz, 65, Rue des Jardins Salé.

PRÊTS Le soussigné est chargé de placer différentes sommes sur hypothèque ou cautionnement. Jean Gillet, Bulle.

A vendre: Environ 16.000 pieds de foin et regain à consommer sur place. Il sera mis à la disposition de l'acheteur les locaux nécessaires pour loger de 25 à 30 têtes de bétail. S'adresser à A. DAVET, procureur, à Bulle.

PAIN-EXPELLER! Le véritable Pain-Expeller à la farine de blé est le remède domestique préféré de la plupart des familles, nous pouvons nous passer d'en faire la réclame. Nous nous bornons donc à appeler l'attention des personnes qui n'en auraient pas encore fait l'essai sur ce remède, la friction par excellence dans le traitement de la Goutte et des Rhumatismes. Les douleurs disparaissent souvent après une application. En facons de 1 et de 2 frs. dans toutes les bonnes pharmacies. Dr. Ad. Richter & Cie., Olten et Rudolfstadt.

A Bulle, dans la pharmacie SUDAN; 654 A Estacayer, dans la pharmacie PORCELET.

Pommes de terre. Durant la saison d'hiver, on trouvera chez Xavier GEISERNOFF, à Bulle, près de la fromagerie, des pommes de terre blanches et rouges de première qualité et au prix courant.

LACTINA SUISSE (LAIT ARTIFICIEL) PRÉPARÉ PAR A. PANCHAUD, A VEVEY (SUISSE) Le meilleur aliment et le plus économique pour l'élevage des veaux, porcelets, etc. Un litre de ce lait artificiel équivaut à un litre de lait naturel et ne coûte que 3/4 cent. 12 médailles or, vermeil, argent et bronze. 15 diplômes obtenus dans les concours régionaux et aussi de la Société des agriculteurs de France et de l'Académie nationale. Nombreux certificats de notre contrée. Agence générale pour la Gruyère: Auguste BARRAS, à Bulle.

Mlle Céline Gobet, établie tailleur dans cette ville, ayant appris la coupe pour manteaux d'enfants et confections en tous genres, se recommande à son honorable clientèle pour la saison d'hiver. Elle ira aussi en journée si on le désire.

Suchard Médaille d'or Exposition universelle Paris 1889.

A vendre: On offre à vendre, aux Planches, rière Rossinières, Pays-d'Enhaut, environ 18,000 pieds de foin et regain, dont 12,000 dans une même grange ayant logement pour le vacher. S'adresser à Mme Nancy MARTIN, à Rossinières.

La soussignée à l'honneur de prévenir les dames de la ville et de la campagne qu'elle se charge des réparations de manchons, pelisses, etc. S'adresser à Mademoiselle Genoud, maison Barras, Bulle.

On demande pour cet hiver, pour la ferme de Planchy près Bulle, un gardien-couvier. S'adresser à M. Léon GIROD, à Fribourg, ou à M. César SCHMIDT, à Bulle.

A vendre: A consommer sur place, 5000 pieds de regain première qualité. Bel emplacement pour loger 20 têtes de gros bétail et fontaines arbrées. S'adresser à OBERSON des Longes, Maules.

A vendre: A bas prix, un four-telles, à 2 trous et avec cache-plat, chez Louis SERMOUD, à La Tour.

Guérison! Complète, radicale, certaine à toutes les personnes, qui souffrent des perniciox effets d'une faiblesse générale par suite de débâcles et égarments de la jeunesse et qui désirent recouvrer leurs forces physiques et intellectuelles ébranlées par l'emploi d'un procédé simple et inmanquable, par le Dr. Rosshaus, médecin spécialiste pat. poste rest. Laufenburg, Suisse. Prix 50 Cts. Contre timbr. post. envoi affranchi.

Une femme d'un certain âge, s'occupant d'un petit commerce et sachant bien travailler, désire se placer de suite chez une personne seule, soit homme soit femme. S'adresser au bureau du journal.



PRIX DE L'ABONNEMENT Pour la Suisse: 1 an, 8 mois, 6 mois, 3 mois, 1 an, 9 fr.; 6 fr.; 4 fr.; 2 fr. payables d'avance. Prix du numéro: On s'abonne à tous les de poste.

BULLE, Une lo

Chargé par notre à ce que les citoyens loix, le préfet de la tribunal les quelques de la bénichon, av Mais s'il était déf d'enfreindre l'ancie ges, nous nous dem Gruyère laisse imp de cette même loi.

En effet, la loi su distribution de bois à quel titre que ce bliques ou de répar est absolument in d'exécution dit en tionnaire quelconq pendant lesquelles ou vendues, est pas cle 52 de la loi et, naire. >

Ces articles renfo la meilleure disposi geois dit avoir été l'éclair >

Quel miseur, en l'esprit les scènes années passées, lo communal coulait à vres diables se croy comme des fous, se à la charge de leur cieusement enivrés. Par une sage distri distribution de bois

FEUILLETO

BELLE

Du reste, très série fermait en lui-même l'ntait contre l'impéri esprit, commandait à tion. Malgré ses fatigues, point pensé encore à l divulgation de son éta plusieurs reprises, l sévère et mécontent. F — Louis, dit-elle, tu — Rien. Qu'est-ce d — Il faut être avent te le dire franchement faire à une honnête fe Valognes achevait d efaré de ce qu'il enten voix balbutiante il der